

LES MESSICOLES de la Combe Charton

un programme d'actions
pour les préserver

Communes : Champlitte
Surface : 15,7 ha
Altitude : 305 m



Le site de la Combe Charton borde la route départementale 67, direction Langres depuis Champlitte.



Les messicoles
de la Combe Charton

CHAMPLITTE

Périmètre de la zone d'étude

Constituée de parcelles cultivées, d'anciennes friches agricoles reconverties en prairie et d'une petite pelouse sèche, la Combe Charton est un véritable réservoir de biodiversité ! C'est en particulier un refuge pour de nombreuses plantes messicoles, espèces sensibles liées aux cultures de céréales peu intensives.

En 2007, grâce à des financements des mesures supplémentaires en faveur de l'environnement de la LGV Rhin-Rhône branche Est, le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté est devenu propriétaire de la Combe Charton avec l'Association communale de chasse agréée de Champlitte. Motivé par la présence de la très rare et protégée gagée des champs, le Conservatoire mène depuis des actions visant à préserver ce site.

Un peu de culture...

Les messicoles, ces habitantes des moissons

Les plantes messicoles sont inféodées aux cultures qu'elles accompagnent depuis plusieurs siècles, voire plusieurs millénaires. Elles germent pour la plupart à l'automne ou au printemps lors du semis des céréales. Leur cycle de reproduction court ou la présence de bulbes et organes souterrains leur permettent de supporter les labours réguliers. Elles sont souvent considérées comme des « mauvaises herbes » puisqu'elles viennent concurrencer les plantes cultivées, certaines espèces peuvent en effet se montrer envahissantes dans certaines conditions.

Les messicoles offrent cependant abri et nourriture à de nombreux insectes qui peuvent être bénéfiques aux cultures. Leur floraison étalée dans le temps permet par exemple aux insectes pollinisateurs de s'alimenter depuis la fin de l'hiver jusqu'à l'automne.

Les messicoles favorisent la présence de syrphes, carabes et coccinelles qui sont des prédateurs efficaces de pucerons, limaces et autres ravageurs des cultures.





Dauphinelle est le dérivé du latin « Delphinium ». Il décrit la forme du bouton floral, qui ressemblerait au rostre du dauphin

Une nature exceptionnelle

La Combe Charton est un site remarquable et relativement méconnu, qui présente **des habitats** riches et diversifiés : des **cultures extensives** 1, une **pelouse sèche** 2 et une **prairie** 3.

Sa **flore** est composée d'une importante association de messicoles, souvent de couleurs vives, offrant des paysages remarquables en plus de participer à la biodiversité du milieu.

Pour la plupart menacées et rares en Franche-Comté, ces **messicoles** trouvent sur le site de la Combe Charton toutes les conditions nécessaires à leur bon développement.

La **gagée des champs** 4, en danger critique d'extinction, est l'une des espèces végétales les plus emblématiques de la Combe Charton, Champlitte étant l'une des deux dernières communes franc-comtoises où la plante est encore présente actuellement.

La **dauphinelle des champs** 6, espèce assez rare en France, trouve également refuge à la Combe Charton.

Des espèces plus connues colorent aussi les cultures du site. Trois espèces de coquelicots se partagent le rouge : le **coquelicot commun** 7, le **coquelicot argémone** 8 et le **coquelicot douteux** 9. Le **bleuet des champs** 10, quant à lui, rajoute ses teintes violettes afin de compléter le tableau.

Parmi ces messicoles, la **silène de nuit** 11 n'attire pas beaucoup l'attention avec ses fleurs fermées pendant la journée. En effet, les fleurs ne s'ouvrent qu'au crépuscule et exhalent un parfum qui attire les pollinisateurs nocturnes. Également odorante, mais cette fois de jour, la **bugle petit pin** 12 présente des feuilles écrasées qui sentent légèrement la résine.

Le **peigne de Vénus** 13 et le **miroir de Vénus** 14 n'ont pas que leur nom en commun. Ces deux espèces étaient également très communes en France il y a une vingtaine d'années mais leurs aires de répartition se sont réduites progressivement, comme pour la majorité des messicoles.



Coquelicot est une variante de l'ancien français coquerico, désignant le coq par onomatopée. Il s'agit d'une métaphore entre la couleur de la fleur et celle de la crête du coq.



Le nom du peigne de Vénus provient de la forme de ses fruits ridés avec de très longs becs qui, regroupés en ombelles, évoquent un peigne. Cette plante messicole a des vertus expectorante, purgative et diurétique.



L'ambrosie à feuille d'armoise est considérée comme envahissante. A partir de la mi-août, le pollen de cette messicole provoque des nombreuses réactions allergiques : 6 à 12 % de la population y est sensible. Il suffit de 5 grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent. Des campagnes d'arrachage sont réalisées sur toute la France pour stopper son envahissement.

Un peu d'histoire...

Le terme « messicole » inclut aussi bien les espèces spontanées en France que les espèces anciennement cultivées ou les espèces d'origine géographique plus ou moins lointaine, ayant accompagné la progression des cultures en suivant les déplacements des hommes et les échanges de semences depuis le Moyen-Orient, l'Asie centrale ou la Méditerranée orientale.

Plantes pionnières dans leurs régions d'origine, les premières messicoles introduites en France sont arrivées dès la période néolithique (l'âge de pierre nouvelle), marquée par le développement de l'agriculture. Cette histoire se poursuit jusqu'à nos jours avec des arrivées récentes de plantes issues des échanges internationaux telles que l'**ambrosie à feuilles d'armoise** 15, la vergerette du Canada ou la vergerette annuelle, toutes trois originaires d'Amérique du nord et introduites en France dans les années 1800.

Des espèces menacées

Témoignages vivants du développement de l'agriculture dans nos contrées et de sa contribution à la biodiversité, les messicoles constituent un patrimoine naturel unique, aujourd'hui menacé, victime de l'agriculture intensive :

- L'utilisation croissante des pesticides, en particuliers des herbicides, mais aussi des engrais chimiques sur les cultures empêchent le bon développement des messicoles
- La mécanisation de l'agriculture et le développement des grandes cultures ont également modifié les pratiques culturales avec un travail du sol plus profond ou encore des cycles courts, ne permettant pas la reproduction de certaines espèces.
- La réduction du linéaire des bords de champs, talus et haies (remembrement, agrandissement des parcelles) font d'autant moins de refuges pour les messicoles.



Sensibles à la qualité des sols (physique, chimique, biologique), les messicoles ne peuvent se maintenir que si les apports d'intrants sont fortement limités.

Des actions pour la préservation du site

Les sites naturels sur lesquels intervient le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté font l'objet d'un plan de gestion. Élaboré à partir de connaissances scientifiques et naturalistes, ce document détermine pour une durée de 5 ans les opérations à mettre en œuvre (travaux de restauration et d'entretien, concertation, sensibilisation...) pour préserver le site et sa biodiversité. C'est à cette occasion que des partenariats sont engagés avec les acteurs locaux.

Les objectifs du plan de gestion de la Combe Charton sont les suivants :

- 1 Maintenir et améliorer la richesse écologique des cultures extensives à messicoles
- 2 Sensibiliser et impliquer la population et les acteurs locaux
- 3 Approfondir les connaissances et évaluer les résultats de la gestion mise en œuvre

Maintenir et améliorer la richesse écologique des cultures extensives à messicoles

Maintenir des pratiques agricoles extensives

Le Conservatoire a mis en place, grâce au concours d'un exploitant agricole local, deux parcelles de cultures extensives à l'emplacement des anciennes friches de la Combe Charton.

Un bail rural à caractère environnemental permet d'encadrer l'activité agricole en préconisant notamment une rotation des cultures d'hiver et de printemps, la limitation du travail du sol en profondeur et en fréquence, la limitation des apports en fertilisants en privilégiant la fertilisation naturelle (cultures d'engrais verts et épandages de fumier), l'interdiction des herbicides et pesticides, etc. Des échanges réguliers sont réalisés avec l'agriculteur afin d'adapter ce cahier des charges à la réalité du terrain, à la météo et aux contraintes d'exploitation.

Des expérimentations sont conduites pour améliorer les rotations culturales et la productivité des parcelles tout en continuant de préserver les messicoles. L'introduction de cultures fourragères (sainfoin, ray-grass, trèfle, etc.) doit permettre d'apporter un engrais vert et de compléter l'alimentation des moutons.

Constitution d'une réserve à messicoles

Il s'agit de créer sur les parcelles du Conservatoire un véritable réservoir pour les plantes messicoles de la région chânoise. Des récoltes de graines d'espèces messicoles remarquables ont été réalisées avec le Conservatoire botanique national de Franche-Comté (CBNFC-ORI) sur la commune de Champlitte.

Ces graines ont ensuite été semées en 2009, 2012 et 2015 sur les cultures de la Combe Charton, permettant d'y introduire plusieurs espèces menacées qui n'était pas présentes à l'origine, telles que la nigelle des champs ¹⁷, le pied d'alouette, le gaillet à trois cornes ou le caucalis à feuilles de carotte.



Les céréales produites sont directement valorisées par l'exploitant pour l'alimentation de ses moutons qui pâturent sur les pelouses sèches de Champlitte. Des cultures de pois fourragers ont été introduites en complément des céréales ces dernières années.



La création et l'entretien de bandes enherbées entre les cultures et les haies permettent d'offrir un refuge pour la faune et la flore après récolte.



La Nigelle des champs n'est plus présente qu'à Champlitte en Franche-Comté où elle se trouve dans un état critique. Un plan de conservation a donc été mis en place par le Conservatoire botanique national de Franche-Comté. L'espèce a été semée à la Combe Charton en 2009 à partir de graines provenant de Champlitte. Elle est également cultivée au jardin botanique de Besançon depuis 2017 dans l'objectif de la multiplier et de pouvoir la réintroduire en milieu naturel.

Sensibiliser et impliquer la population et les acteurs locaux

La sensibilisation de la population locale est primordiale pour la préservation des sites naturels et des espèces remarquables. Ainsi, des **animations et réunions d'information** autour de la gestion et de l'intérêt des messicoles, à destination des habitants de la commune mais aussi de l'ACCA de Champlitte et des associations diverses intéressées, seront organisées prochainement.

Approfondir les connaissances et évaluer les résultats de la gestion mise en œuvre

Suivi annuel des plantes messicoles

Un **inventaire des messicoles** est organisé chaque année en juin-juillet. Il s'agit à la fois d'un inventaire le plus complet possible des espèces présentes et d'une recherche ciblée des espèces les plus rares ou menacées.

Ce **suivi** sert à adapter la gestion agricole en concertation avec l'exploitant, notamment les rotations de cultures, le travail du sol, la fertilisation, etc. Il permet aussi de rendre compte de l'efficacité des semis de messicoles qui ont été réalisés et de suivre l'implantation des espèces qui ont été introduites.

Un suivi plus fin sera mis en place dans les années à venir afin d'évaluer l'impact des nouvelles pratiques culturales envisagées (cultures d'engrais verts, intercultures et couverts hivernaux, etc.).

Comptage de la gagée des champs

Du fait de son apparition précoce, l'espèce ne peut pas être suivie en même temps que les autres plantes messicoles. Un **comptage des gagées** est donc organisé chaque année au mois de mars lors de la floraison. Ce comptage permet de suivre l'évolution de la population de la Combe Charton.



Le suivi annuel des messicoles permet de faire régulièrement de nouvelles découvertes comme la legousie hybride en 2010, connue uniquement de la Combe Charton, où la gesse à graines rondes en 2013, protégée en Franche-Comté.



Le comptage de la gagée des champs a notamment montré que cette espèce était favorisée par des cultures d'hiver et défavorisée par des cultures de printemps.

Que pouvez-vous faire pour favoriser la réussite de ces actions ?

- Apporter votre point de vue, par exemple lors des réunions d'information.
- Participer aux actions de gestion, de suivis ou d'animations.
- Signaler au Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté toute observation liée aux espèces mentionnées dans ce document.
- Signaler tout problème, toute difficulté susceptible de nuire au projet.
- Respecter la propriété privée.
- Si vous êtes propriétaire de parcelles cultivées ou exploitant céréalier et que vous souhaitez favoriser ce projet, contactez-nous !

Contact :

Bertrand Cotte • Chargé de missions
bertrand.cotte@cen-franche-comte.org
Tél. 03 81 53 04 20

Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté
Maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue voirin • 25000 Besançon

www.cen-franche-comte.org •  



Les actions sont réalisées sur ce site avec le soutien financier de :



En partenariat avec :

ACCA de Champlitte



Le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté

met en œuvre depuis vingt-cinq ans une politique de préservation de la biodiversité régionale. Il intervient ainsi sur un réseau de sites naturels autour de quatre missions principales : connaître, protéger, gérer, valoriser. S'impliquant dans l'animation territoriale, il accompagne également les politiques publiques en faveur de la biodiversité.

L'ensemble des Conservatoires d'espaces naturels sont des associations à but non lucratif, regroupées au sein de la Fédération des conservatoires d'espaces naturels.

Aujourd'hui, il existe 29 Conservatoires, dont 21 Conservatoires régionaux, pour plus de 900 salariés et plus de 11 000 adhérents et bénévoles. Ils gèrent 3 000 sites couvrant 154 000 ha.

Pour en savoir plus :

www.cen-franche-comte.org



Adhérez !

L'action du Conservatoire est avant tout une démarche citoyenne en faveur de la protection des milieux naturels. En adhérant à l'association, en participant aux chantiers de bénévoles ou aux suivis, vous soutenez et encouragez nos missions et devenez alors acteurs de la préservation du patrimoine naturel de Franche-Comté.